

Faune et flore étudiées pour les projets de carrières

ENVIRONNEMENT De lundi à mercredi, des recherches sur la faune et la flore ont été effectuées au sein des zones susceptibles d'accueillir les projets de carrières, à Soeix et dans la forêt du Bager.

Les études se poursuivent dans le cadre des projets de carrières portés par GC Conseil à Soeix et dans la forêt du Bager. De lundi à mercredi, les membres d'un bureau d'études d'environnement situé à Castries (34) ont sillonné le site de Soeix et la forêt du Bager, afin d'y étudier la faune et la flore.

« Nos recherches ont commencé au début de l'année 2015, explique Morgan Peyrard, chef de projet au sein du cabinet Barbanson environnement. Nous nous attelions alors à des analyses très larges du territoire. Les études que nous opérons à présent se resserrent sur les potentielles implantations des carrières », soit trois zones, chacune d'une surface de plusieurs hectares : une à Soeix et deux au sein de la forêt du Bager.

Le rôle des experts naturalistes missionnés par GC Conseil est d'inventorier et de localiser les espèces animales et végétales remarquables, afin de voir si des éléments protégés de la biodiversité pourraient pâtir de l'exploitation des sols.

« Les maîtres-mots : éviter, réduire, compenser »

« L'objectif est d'identifier les enjeux et d'adapter le projet en conséquence », explique Guillaume Costanzo, patron de GC Conseil. La politique à respecter dans la mise en place de ce type d'infrastructure pourrait se résumer en trois mots : « éviter, réduire, compenser ». « On doit avant tout chercher à éviter d'empiéter sur le territoire d'une espèce protégée. Si cela n'est pas possible, il faut essayer de réduire l'impact que pourrait causer l'activité humaine sur la biodiversité. En dernier lieu, on va chercher à compenser les éventuels dégâts causés. Par exemple, si jamais une espèce venait à perdre deux hectares de son milieu de vie,



Botaniste et herpétologue ont étudié la forêt du Bager et le site de Soeix. L'objectif des naturalistes est de localiser les espèces animales et végétales remarquables, dans le cadre des projets de carrières portés par GC Conseil. © G.C.B.

nous serions dans l'obligation de recréer ailleurs des secteurs favorables à son implantation à niveau égal. »

Les études ont été prévues dans un temps long. « Les experts effectuent leurs analyses lors des quatre saisons, et à différents moments de la journée. On doit pouvoir aboutir à un dossier le plus complet possible, afin que notre projet ne soit pas

attaquable. »

Des oiseaux aux insectes en passant par les reptiles, aucun animal vivant sur les lieux ne doit être oublié par les naturalistes. « On a déjà repéré plusieurs espèces sur les secteurs d'études dont la présence devra être prise en compte dans la mise en place du projet dans la forêt du Bager, tel que le bouvreuil pivoine, la chouette de Tengmalm, ou encore l'euprocte

des Pyrénées », détaille Morgan Peyrard. « Nous avons trouvé moins d'espèces remarquables à Soeix, si ce n'est la cicindèle germanique, qui est un petit coléoptère. Dans le domaine végétal, la forêt du Bager possède des arbres particuliers, tels que l'orme de montagne. Les fleurs sont assez communes, à l'instar de la cardamine à feuille de radis. La présence de nombreuses zones humides sera aussi à prendre en compte. »

« Tout l'enjeu sera de réaliser un bon compromis entre les contraintes environnementales et l'exploitation des roches », résume Guillaume Costanzo.

>> ZOOM

De nouvelles analyses prévues en mai et juin

Après une dernière salve d'analyses lors de la période estivale, les études sur la faune et la flore locale dans le cadre des projets de carrières se termineront à la fin du mois de juin. « À ce moment-là, nous serons en mesure d'organiser une réunion afin de livrer à ceux qui le désirent un diagnostic complet de la biodiversité locale, et la façon dont nous envisageons sa préservation, explique Guillaume Costanzo. Nous n'avons rien à cacher, et cela permettra peut-être de convaincre certains du sérieux de notre démarche. » Une telle réunion intéresserait les membres de l'Association contre les carrières à Oloron et au Bager (ACCOB). « Le dialogue est coupé avec la mairie et le porteur de projet depuis plusieurs mois », affirme son président Jean-Claude Dutter. « Si une nouvelle réunion a lieu, nous espérons apprendre davantage de choses que lors du comité de pilotage de décembre. » D'autre part, le patron de GC Conseil a informé que le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) opérerait de nouveaux prélèvements dans la forêt du Bager dans le courant du mois de mai, afin de procéder à une seconde cartographie de la potentielle zone d'exploitation. Les conséquences des derniers sondages organisés en février avaient mécontenté les membres de l'ACCOB.

Les études se poursuivent à la tourbière d'Escout

Une quatrième zone est concernée par les études faunistiques et floristiques : celle de la tourbière d'Escout. « Nous n'y ferons pas de carrière, mais il est toujours possible d'en exploiter la surface », estime Guillaume Costanzo. Pour un projet pédagogique, comme envisagé par la mairie d'Oloron ? « Rien n'est arrêté pour le moment. »

|| GILDAS BOÛNNEC